



Parabole de l'ami qui se laisse fléchir (Lc.11, 5-13)

*Si l'un de vous a un ami et qu'il aille le trouver au milieu de la nuit pour lui dire : **Mon ami, prête-moi trois pains parce qu'un de mes amis m'est arrivé de voyage et je n'ai rien à lui offrir...***

Par cette parabole, Jésus se place sur le registre de l'amitié entre deux personnes qui s'apprécient, car le demandeur sait qu'il peut compter sur son ami, même si sa demande est tardive, la nuit. De ce fait, il n'a pas peur de déranger et ose demander un service.

Ne m'ennuie pas ! Maintenant la porte est fermée, mes enfants et moi sommes couchés ; je ne puis me lever pour te donner du pain...

Une réticence normale de l'ami interpellé : Tu vois, je suis couché et tout le monde dort ! L'ami pourrait trouver une raison **valable** pour ne pas répondre à sa demande. Or, Jésus ajoute : ***Je vous le déclare, même s'il ne se lève pas pour lui donner parce qu'il est son ami, eh bien, parce que l'autre est sans vergogne, il se lèvera pour lui donner tout ce qu'il faut...***

Pour être tranquille, il va se lever. L'insistance de son ami montre que ce dernier est vraiment dans le besoin et n'a pas peur d'être ridicule, ni d'avoir honte.

Et Jésus nous donne son enseignement : ***Eh bien, moi je vous dis : demandez, on vous donnera ; cherchez, vous trouverez ; frappez, on vous ouvrira...***

Jésus encourage à faire de même vis-à-vis de Dieu. Combien de fois il nous arrive d'être **dépassé** par une situation imprévue !

Ou bien, quel choix faire ? Cette **gêne** révèle ce que nous sommes ; nous avons des limites et cela nous interpelle pour aller vers les autres. Il nous arrive alors de faire une prière vers Dieu pour qu'il intervienne... Et nous sommes surpris que Dieu se taise.

Rejoignons le psalmiste interpellant Dieu sur la situation du peuple : famines, maladies, idolâtrie... Mais terminant toujours sa prière par une reconnaissance de la grandeur et de la bonté de Dieu.

Dans la parabole, Jésus relève l'insistance du demandeur jusqu'à **fatiguer l'autre**. Savoir répéter sans cesse comme un petit enfant qui pose toujours la même question jusqu'à recevoir une réponse... Suis-je convaincu dans ce que je dis ? Ne suis-je pas comme un client de supermarché ? Avoir tout, tout de suite ?...

Oui, répéter sans cesse car Dieu n'est pas sourd, nous dit le psaume 139, 4 : ***Un mot n'est pas encore sur ma langue et déjà, Seigneur, tu le connais.***

Le Seigneur nous demande d'aller à l'essentiel : ***Combien plus, le Père céleste ne donnera-t-il l'Esprit Saint à ceux qui le lui demandent.***

Ayons l'attitude des premiers chrétiens qui priaient l'Esprit en tout temps pour connaître le plan de Dieu. A nous d'être attentifs pour reconnaître les réponses de Dieu dans un geste, une parole, ou une relecture de vie...

Une paix intérieure nous révèle que Dieu a entendu et est proche de nous.

Frère Michel PUAUD

Prieuré de La Houssaye-en-Brie (Seine-et-Marne)